

---

## Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique

### *L'ENTREPRENEURIAT ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE*

Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020

---

## L'ACCES DES FEMMES AUX MICROCREDITS AU CŒUR DE CHANGEMENTS SOCIOECONOMIQUES MAJEURS : LE CAS DU SENEGAL

**Ndeye Faty SARR**

*Enseignante, Université d'auvergne à Clermont, France  
Chercheure associée au Laboratoire d'études et de recherches appliquées sur l'Afrique  
Université du Québec à Chicoutimi, Québec  
[Ndeye\\_faty.wane@ext.uca.fr](mailto:Ndeye_faty.wane@ext.uca.fr)*

**Marie FALL**

*Professeure en coopération internationale, géographie et aménagement durable  
Responsable du Laboratoire d'études et de recherches appliquées sur l'Afrique  
Université du Québec à Chicoutimi, Québec  
[marie.fall@uqac.ca](mailto:marie.fall@uqac.ca)*

**RÉSUMÉ** – Cet article analyse les effets des microcrédits sur l'*Empowerment* socioéconomique des femmes ayant bénéficié des crédits de l'Union des Mutuelles-Partenariat pour la Mobilisation de l'Épargne et le Crédit au Sénégal (UM-PAMECAS). Quarante (40) femmes bénéficiaires de microcrédits et treize (13) employés de l'organisme ont été interrogés à partir d'entrevues semi-dirigées. L'observation participante et la consultation de sources documentaires secondaires ont complété le portrait de la situation des femmes en lien avec l'accès aux microcrédits. La perspective de l'approche globale adoptée dans cette recherche a permis d'analyser et de comprendre les caractéristiques, le fonctionnement, les effets économiques et sociaux de la diffusion du microcrédit comme mécanisme de développement chez les femmes. Le concept d'*Empowerment* a été mobilisé pour prendre la mesure des effets de la microfinance sur les femmes. Le concept central d'*Empowerment* et ses indicateurs ont servi à l'élaboration de notre modèle d'analyse de l'*Empowerment* socioéconomique des femmes interrogées. Les résultats révèlent que l'accès des femmes aux microcrédits a favorisé leur *Empowerment* économique, avec le renforcement de leurs activités professionnelles et l'autonomie financière. Toutefois, cet *Empowerment* économique est fragilisé, tant par des facteurs structurels qu'idéologiques. Quant aux effets des microcrédits sur l'*Empowerment* social et politique, ils sont multiformes.

**Mots-clés** : Microfinance, femmes, développement, *Empowerment*

Les idées et opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne représentent pas nécessairement celles de l'OFE ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité de ou des auteurs.

## Introduction

Cet article présente les résultats de l'étude portant sur les incidences économiques et sociales des microcrédits sur la vie des femmes ayant bénéficié des crédits de l'Union des Mutuelles-Partenariat pour la Mobilisation de l'Épargne et le Crédit au Sénégal (UM-PAMECAS). L'UM-PAMECAS est un organisme de microcrédit qui a démarré ses activités d'octroi de prêt en 1995 à Rufisque, Pikine et Guédiawaye, des quartiers précaires de la capitale du Sénégal, Dakar. Pour cela, il a bénéficié de l'appui technique et financier de la coopération canadienne par le biais de Développement International Desjardins (DID) et de l'ex Agence Canadienne de Développement international (ACDI). Cette contribution canadienne explique d'ailleurs qu'on ait essayé, à ses tout débuts, de prendre en compte la dimension genre (Larocque et Bernier, 1997) à travers la constitution d'un produit financier - Accès des Femmes Sénégalaises à des Services Financiers (AFSSEF) - dédié exclusivement aux femmes ; et, de chercher à savoir les impacts des microcrédits sur les conditions de vie des membres bénéficiaires. Les conclusions de notre recherche révèlent qu'effectivement l'accès des femmes aux microcrédits participe d'une reconfiguration économique et sociale. Dans un premier temps, nous allons présenter le cadre théorique et méthodologique de notre étude ; et, dans un second temps, nous aborderons les transformations de nature économiques et socio-politiques induites par l'accès des femmes aux microcrédits.

### 1. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

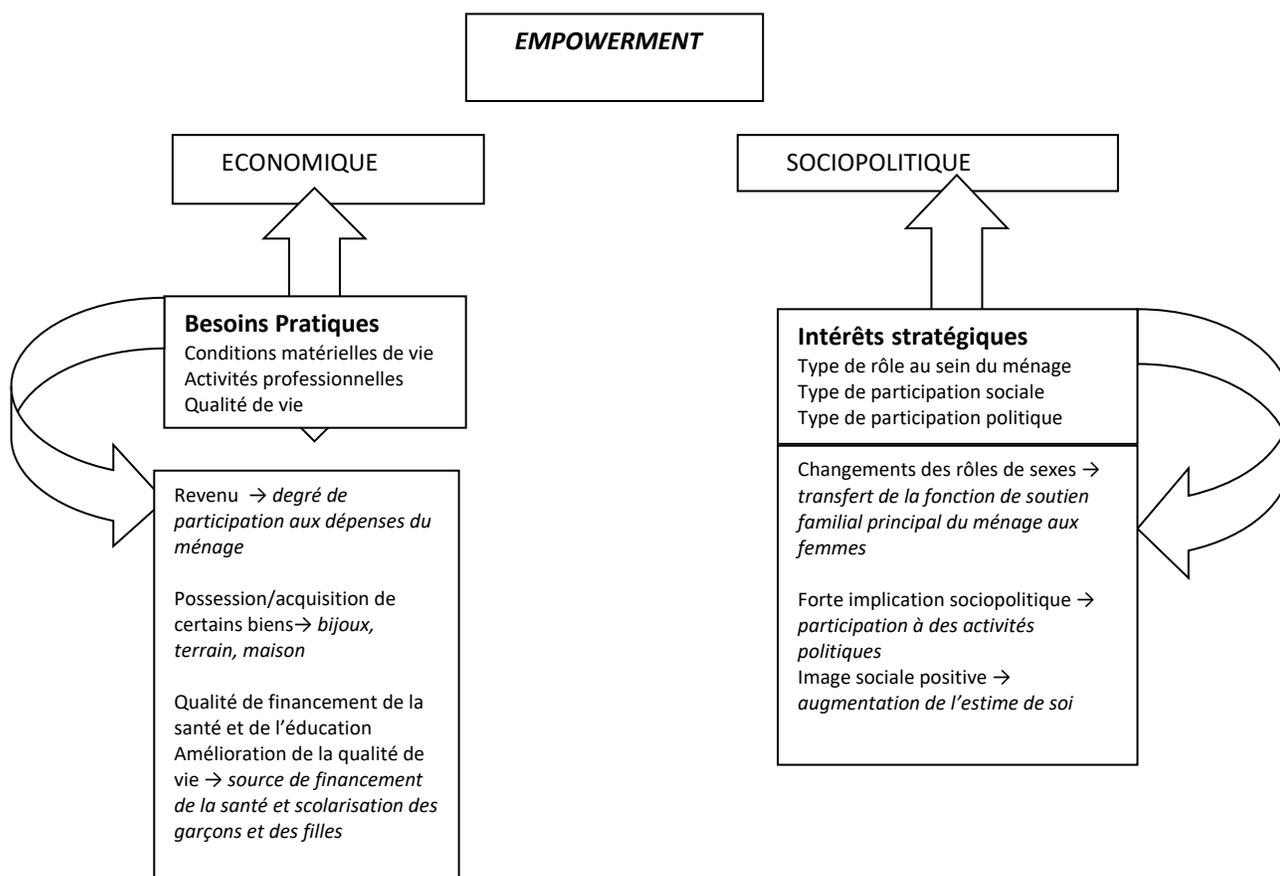
La microfinance telle que définie (une technique financière qui vise les populations exclues des banques classiques) résulte d'une expérience initiée par le professeur Yunus un économiste du Bangladesh ((Hofmann et Marius-Gnanou, 2003) pour prouver au monde que les pauvres pouvaient être aussi solvables. Son expérience qui sera couronnée de succès et qui se formalise en une institution financière du nom de Gramen Bank va être récupéré par les acteurs du développement qui, après l'application de multiples politiques qui n'ont pas fait recette dans les pays du Sud, en ont fait une stratégie de développement (De Lima et Camus, 2007).

Cependant, la spécificité de cette nouvelle politique est le ciblage des femmes pauvres dont on dit qu'avec leur accès aux micros prêts, elles seront plus « *empowered* » et aussi autonomes par rapport aux hommes tant dans la sphère privée que publique. Elles participeront ainsi au développement puisque leurs accès à des ressources financières permettrait le relèvement de certains indicateurs de développement tels que l'éducation et la santé des enfants (Comin, 2009; Mayoux, 2007; Kabeer, 2001). En effet, les acteurs du développement ont assigné à la microfinance une double mission : celle de permettre d'atteindre le développement économique et social ; et, subsidiairement de participer à l'établissement de rapports égalitaires entre les hommes et les femmes (Hoffman et Gnanou, 2003).

La question de l'égalité des sexes a été donc introduite dans la promotion de la microfinance. Elle est connue sous le label microfinance et genre ou microfinance. L'*Empowerment* est un terme anglais qu'on peut définir approximativement par autonomie (Mayoux, 2001). Il existe plusieurs acceptions du concept d'*Empowerment* (Guérin et Palier, 2007; Damant, Paquet et Bélanger, 2001; Dagenais et Piché, 1994) qui est un concept central de la recherche. Cette centralité explique du reste son omniprésence dans la littérature. Nous retenons que l'*Empowerment* est une aspiration à l'autonomie (ici des femmes) qui nécessite une prise de conscience individuelle et/ou une action collective menant à l'acquisition d'un certain pouvoir. Cependant, il convient de préciser la

différence entre la notion d'indépendance et celle d'autonomie comme nous l'a rappelé François de Singly dans son essai *L'individualisme est un humanisme*. En effet, la notion d'indépendance s'assimilerait plus à l'émancipation qui marque la rupture d'avec l'autorité alors que l'autonomie référerait plus à l'auto-détermination ; cette capacité de l'individu de se construire soi-même (De Singly, 2011). Avec ces éléments de précision, l'*Empowerment* dont il question ici relèverait plus d'une quête d'autonomie. Ce qui explique que nous considérons que ce concept d'*Empowerment* doit être étudié dans ses aspects économique, social et politique. Pour mesurer les effets des microcrédits sur les bénéficiaires, notre propre modèle d'analyse de l'*Empowerment* des femmes participantes à la recherche a été élaboré en s'inspirant de la recension des définitions.

**Figure 1 : Modèle d'analyse du concept d'*Empowerment***



Par ailleurs, la posture socio-anthropologique comme perspective théorique de recherche a été adoptée (De Sardan, 2008). Nous avons privilégié la théorie de l'enchevêtrement des logiques sociales en nous centrant sur l'acteur et ses motivations. Nous avons ainsi priorisé les significations que les femmes ont de leur comportement social dans le cadre de leur participation à un programme de microcrédits. Cette approche nous a aussi permis d'analyser et de comprendre les caractéristiques, le fonctionnement et les effets économiques et sociaux de la diffusion du microcrédit comme mécanisme ou modalité de développement chez les femmes. Grâce à cette approche, nous avons donc pu examiner l'ensemble des interactions, pratiques et représentations qu'implique un organisme de microfinance pour mesurer les écarts dans les pratiques des promoteurs de la microfinance et ceux entre les effets attendus des microcrédits sur l'*Empowerment*

des femmes. Cette démarche socio-anthropologique orientée sur l'acteur, a permis l'analyse des pratiques réelles des bénéficiaires des microcrédits.

Notre approche méthodologique est qualitative. De là, nous avons choisi la méthode de l'étude cas (Roy, 2004) pour être capable, partant de l'analyse du fonctionnement de l'organisme de microfinance, de connaître les logiques qui fondent ses actions et d'évaluer ses incidences tant au niveau des conditions de vie des femmes que dans l'état de la structure des rapports de genre. Ainsi, s'inspirant de la méthode biographique, nous avons invité 40 femmes impliquées dans 5 régimes matrimoniaux à nous raconter certaines parties importantes de leur parcours susceptibles d'éclairer notre compréhension des incidences des microcrédits sur leur vie.

Si à l'entame nous visions à interroger un nombre identique de femmes pour chacune des catégories matrimoniales identifiées<sup>1</sup> (cinq de chaque), le plus important de nos critères inclusifs, à savoir le fait que la répondante soit avant tout une ancienne membre de cinq (5) ans et plus, a quelque peu reconstitué notre échantillon en nous faisant ainsi rencontrer plus de femmes impliquées dans des régimes monogamiques et polygamiques. D'autre part, treize (13) membres du personnel de l'UM-PAMECAS (directrices et directeurs de service ou de caisses, des agentes et des agents de crédits) ont été interrogés afin de recueillir des éléments discursifs devant être comparés avec les pratiques de l'organisme de microfinance.

Pour la prise de contact de la population-cible, nous avons mis à contribution la connaissance des agents et agentes de crédits des membres. Toutefois, nous avons tenu à préciser aux répondantes que l'UM-PAMECAS n'est pas le commanditaire de la recherche et que par conséquent, elles devaient se sentir libres d'exprimer leur opinion ou de retirer si elles ne se sentaient pas à l'aise. La majorité des femmes ont choisi de participer à l'étude. Cependant, compte tenu de la personnalité sociale des Sénégalaises, plus portées vers l'introversion, il fallait s'attendre à un certain conformisme discursif surtout en ce qui a trait à l'utilisation effective des microcrédits de l'UM-PAMECAS. Ainsi donc, les données d'analyse sont constituées des entretiens des femmes ciblées, du personnel de divers paliers de l'UM-PAMECAS, de données documentaires et de données d'observation.

L'une des principales difficultés rencontrées est liée à la collecte de certaines données relatives au revenu généré par les activités professionnelles des femmes, ou aux parts réservées aux dépenses en santé et dans la scolarité des enfants, même de manière approximative. En effet, la ponction dans les revenus gagnés de l'activité professionnelle pour financer les dépenses courantes du ménage est une pratique généralisée chez les femmes qui peinent ainsi à donner les bénéfices réels générés par leurs emplois. C'est pour cette raison, que nous avons décidé d'appliquer des catégories directement tirées des observations sur le terrain. Ainsi, une femme qui s'active dans une Activité génératrice de revenu (AGR) de petite envergure comme la vente de menus produits au marché ou chez elle, ne peut théoriquement que gagner de faibles revenus de cette activité. Par ce fait, cette femme rentre dans la catégorie de celles qui gagnaient de faibles revenus. Ce principe de catégorisation a prévalu pour les femmes qui, par leurs activités, sont susceptibles de gagner théoriquement des revenus moyens à élevés.

---

<sup>1</sup> Les célibataires, les mariées dans un régime polygamique et résidant avec leur conjoint, les femmes mariées dans un régime polygamique et ne résidant pas avec leur conjoint, les femmes mariées dans un régime monogamique et les femmes veuves et/ou divorcées.

## 2. RÉSULTATS

Les résultats de cette étude révèlent des incidences économiques et socio-politiques majeures de la microfinance.

### 2.1 Les incidences économiques

L'analyse des incidences économiques de l'accès des femmes aux microcrédits révèle leur contribution majeure au renforcement de l'intégration professionnelle. En effet, grâce aux microcrédits beaucoup de femmes ont pu démarrer des activités génératrices de revenu. Toutefois, nous avons observé que l'ensemble des activités professionnelles des femmes appartient au secteur informel. Cette situation est notamment une conséquence de leur niveau de scolarité généralement très bas ; et, l'absence de formation et d'expérience professionnelle formelle. Cette principale observation nous amène à soutenir que, globalement, l'intensification des activités entrepreneuriales des femmes grâce à leur accès aux microcrédits n'induit pas une transformation de la structure économique dont la portion la plus importante reste le secteur informel. Toutefois, l'accès des femmes semble avoir un impact sur les secteurs d'emploi qui recrutent le plus ces femmes. En effet, plusieurs des femmes rencontrées étaient employées de maison. L'accès aux microcrédits les a poussées à abandonner ces emplois salariés et de subordination à d'autres femmes pour lancer leurs propres activités. A cet égard, nous pouvons concevoir les nouvelles activités professionnelles comme étant à la source de l'autonomie économique et l'indépendance sociale des femmes. La pénurie d'employées de maison observée au cours des dix dernières années au Sénégal renforce cette affirmation.

Le renforcement du travail des femmes, favorisé par leur accès au microcrédit, est à l'origine de leur autonomisation financière. L'autonomie financière des femmes est également à l'origine de nouvelles responsabilités qui étaient réservés aux hommes. En premier lieu, la participation accrue des femmes au budget des ménages. Toutefois, les femmes minimisent leur participation dans le seul but de reproduire le mythe qu'elles sont entretenues par leurs maris. Elles financent les dépenses liées à la réussite de leurs enfants à même le microcrédit demandé à la caisse. C'est de là qu'il a été possible d'établir des liens entre l'accès des femmes au microcrédit et le renforcement du phénomène migratoire des jeunes. En effet, les femmes utilisent les crédits pour financer les projets d'émigration légale ou illégale de leurs enfants perçus comme des investissements plus productifs à long terme tant socialement que financièrement. Ainsi, les finalités des crédits sont détournées par les femmes. Cette instrumentalisation des crédits traduit leur « agentivité ». Les femmes bénéficiaires des microcrédits ne seraient donc pas aussi passives que les analystes peuvent le croire. Ces observations tiennent aussi lieu d'indicateurs de l'existence du phénomène de détournement de crédit.

Le phénomène le plus important observé reste cette tendance généralisée chez les femmes à l'accès à la propriété privée. En vérité, cette ruée vers la propriété privée (l'achat d'un terrain ou d'une maison) traduit plutôt une volonté de consolider leur indépendance sociale et économique. L'accès à la propriété servirait aussi de couverture devant les risques liés à l'instabilité du marché. Il semblerait aussi qu'il réduirait les risques de se voir un jour répudiée par le mari. Cependant, même si les femmes s'approprient de tels comportements dits masculins, elles tiennent à mettre à l'avant les hommes dans les transactions d'achat de terrain ou de maison.

Finalement, nous avons pu observer un *Empowerment* économique en construction chez les femmes interrogées. Les données révèlent que l'accès des femmes au microcrédit participe beaucoup au renforcement de leur insertion économique, même si, du reste, leurs principaux investissements se font dans le secteur informel et leurs emplois demeurent des prolongements de leurs rôles traditionnels.

## 2.2. Les incidences sociales et politiques

L'analyse des résultats de l'*Empowerment* social et politique des femmes suite à leur accès au microcrédit de leur caisse de base révèle une réalité complexe. En effet, concernant leur *Empowerment* social, les femmes ont réussi à se construire une image sociale positive grâce à l'autonomie financière acquise de leurs activités professionnelles. Les valeurs sociales se construisent autour de l'ethos du travail qui relègue, sans toutefois le détrôner, le mariage au second plan des projets de vie. Au niveau politique, les observations révèlent un renforcement de la conscience citoyenne des femmes rencontrées. Cependant, leur implication politique demeure faible. En effet, la participation des femmes en politique reste toujours assujettie aux pressions sociales qui considèrent le leadership politique comme allant contre l'ordre naturel des choses. Les femmes ne peuvent se sentir à l'aise en politique que lorsqu'elles sont épaulées par les hommes ; sans mentionner que la difficile conciliation entre gestion du foyer et activités hors du foyer ne favorise pas non plus une participation optimale des femmes.

Aussi, il importe de signaler l'incidence quasi nulle du statut matrimonial des femmes récipiendaires de crédit de l'UM-PAMECAS sur leur *Empowerment* économique, social et politique. D'un point de vue strictement économique, toutes les femmes rencontrées sont logées à la même enseigne. Aucune différence n'est observée dans leur processus d'insertion économique. Les femmes rencontrées, toutes catégories matrimoniales confondues, sont mues par un seul motif : avoir des ressources financières à travers les activités commerciales. Il en est de même sur le plan social. Les différentes femmes interrogées tiennent le même discours de justification des rapports sociaux de sexe. En revanche, c'est seulement sur le plan de l'*Empowerment* politique qu'on a observé de légères variations. En effet, selon les observations, les femmes mariées sous le régime polygamique sont plus présentes en politique. Nous considérons que cette plus grande participation politique est favorisée par leur plus grande disponibilité. Cependant, comme toutes les autres femmes, leur participation politique ne résulte pas d'une motivation personnelle : le chaperonnage d'un homme semble inéluctable.

## Conclusion

Nous avons cherché à mieux comprendre comment les microcrédits octroyés à des femmes par un organisme de microfinance participent à la reconfiguration de la sphère économique et à la redéfinition des rapports sociaux de sexes. Nous espérons ainsi avoir montré avec cette recherche l'importance de la prise en compte du contexte culturel dans l'analyse et la compréhension des effets des programmes de microcrédit. Ainsi donc, au regard des résultats, nous pouvons répondre à l'interrogation de départ en disant que même si un *Empowerment* de type intégral n'a pas été observé chez les femmes rencontrées, des changements majeurs sont en cours. Nous ne pouvons pas soutenir non plus, sur la base de ces mêmes observations, que les femmes rencontrées sont

l'objet d'une instrumentalisation unilatérale de la part de l'organisme de microfinance<sup>2</sup>. Compte tenu de tous ces éléments, nous pensons que les principales contributions de ce travail sont à même de nourrir des réflexions théoriques sur les politiques de développement. C'est d'ailleurs dans cette lancée que nous souhaiterions engager des pistes de recherches sur les facteurs culturels susceptibles d'expliquer les spécificités des économies africaines.

## Bibliographie

Comim, F. 2009. « La réduction de la pauvreté à travers la microfinance : perspective de la capacité ». Dans Bernd Balkenhol (dir.). *Microfinance et politique publique*, Paris : Presses Universitaires de France, pp. 59-76

Dagenais, H. et D. Piché. 1994. *Femme, féminisme et développement*. Montréal: Canadian Research Institute for the Advancement of Women, McGill-Queen's University Press, 447 p.

Damant, D., J. Paquet et J. Bélanger. 2001. « Recension critique des écrits sur l'Empowerment ou quand l'expérience des femmes victimes de violence conjugale fertilise les constructions conceptuelles ». *Recherches féministes*, vol. 14, numéro 2, pp. 133-154.

De Lima, P. et J. Camus. 2007. *Voyage au cœur d'une révolution : la microfinance contre la pauvreté*. Paris : J.C. Lattès, 286 p.

De Singly, F. 2011. *L'individualisme est un humanisme*. Paris : l'Aube, 160p

Guérin, I. et J. Palier. 2007. « Microfinance et Empowerment des femmes : la révolution silencieuse aura-t-elle lieu? ». *ADA*, numéro 37, pp. 27-34.

Hofmann, E. et K. Marius-Gnanou. 2003. « L'approche "genre dans la lutte contre la pauvreté" ». Dans *Développement socialement durable et la pauvreté*, PUB, 2003, pp. 269-284.

Larocque, P. et Y. Bernier. 1997. *La microfinance et le Développement International Desjardins*. Ottawa : Canada, 24 p.

Mayoux, L. 2007. « Atteindre les femmes et les autonomiser : défis pour la microfinance ». *ADA*, numéro 37, p. 35-63.

Kabeer, N. 2001. « Conflicts Over Credits: Re-evaluating the Empowerment Potential of Loans to Women in Rural Bangladesh ». *World Development*, vol.29, numéro 1, pp. 63-84.

Roy, S. N. 2004. « L'étude de cas ». Dans Benoît Gauthier (dir.). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données*. Québec: PUQ, pp. 159-184.

---

<sup>2</sup> Les taux d'intérêts élevés pratiqués par l'UM-PAMECAS de l'ordre de 15% sont certes décriés par les participantes qui continuent tout de même à recourir aux microcrédits soit pour rembourser d'autres prêts soit pour renflouer leur trésorerie.